

L'Espagne a réduit son déficit dans le commerce des marchandises à la fin de 1992, en raison principalement de l'affaiblissement de la demande intérieure. La dévaluation de la peseta n'a pas été suivie d'effets bénéfiques immédiats, mais les conséquences de la dévaluation se feront davantage sentir tout au long de l'année 1993. On s'attendait à un ralentissement prononcé à la suite des augmentations de taxes annoncées par le gouvernement espagnol en 1992, mais la détérioration générale du climat économique ne s'est pas concrétisée immédiatement. Toutefois, en octobre 1992, les importations de biens de consommation n'ont augmenté que de 10 p. 100, à comparer à octobre 1991, et le déficit commercial d'ensemble a été effectivement réduit de 15 p. 100.